Médecine populaire

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari**

Band (Jahr): **71 (1981)**

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Médecine populaire

Fernand Jaquenod, l'un des enquêteurs de l'Atlas de folklore suisse, qui avait relevé les matériaux dans plus de 80 localités de la Suisse romande, avait trouvé lors de ses pérégrinations une liste de remèdes contre toutes sortes de maladies. Jaquenod avait recopié soigneusement le manuscrit qui date probablement du 18e siècle. Nous nous proposons de le présenter à nos lecteurs au fur et à mesure que la place disponible de Folklore suisse le permet. Nous respectons fidèlement l'orthographe souvent quelque peu fantaisiste. Réd.

Contre toute Sorte d'air Diabolique

Tres Sainte & benite trinité un seul Dieu Conservateur & qui fournir à des Creatures la nouriture, soit rendu en tout lieu tout honneur & gloire je t'invoque avec fois au nome de Jésus Christ que le Sel que j'achette fasse produire toutes Sortes que ce soit, soit profitable exatement suivant la force à femme et à bete produire abondamment & abondance de lait toutes Créatures Laitable, suivant leurs force naturelle & la nouriture sans forcer leur nature, poc & nimpoc grioibus engelica.

Contre tous Charmes

Charme Corps vif Corps morts l'heuvre du Diable entre plus de la part de Dieu que de la part du Diable je crois au Dieu vivant & vray Dieu soit toujours avec moi, amen.

Secret pour faire decharmer une bète

Il vous faut prandre deux petit jetton de noyes sois crue d'annan puis vous Couperez du poil sur les quatres Epaules de la baite en Croix en Commancant sur le droite par deux fois & puis vous la Battrez sur le Souilt de la porte de d'héors & puis vous le bruleré avec de la poix & le donnerez a la bette & vous prandrez de la toile neuve pour battre le poit & la poix avec la teite d'une ache.

Manière de conoitre & de traiter la petite verolle Pour prie dans les Animaux

Cette maladie fait mourir bien du Betail à cause que la peau des Animaux est si dure que rarement la malignite peutelle se faire jour à travers. On a remarqué que tous ceux qui en guérisent ont été couverts de gale & même que tout le poil est tombé à quelques uns.

Signe de la maladie

Ils ont la tête besse, les oreilles froides & pandentes, le regard triste, les yeux troubles & larmoians & ils en Sort une Chassie purulente, les Nazeaux (naseaux) plissés & ils Sort de leurs Cavites une matière glaiveuse & tres épesse: il Sort aussi de leurs poulmons une haleine tres puante, ils ont une grande peine de respirer, acompagnée quelquefois de bateinant de flancs & d'une toux tres violente, & un fresson qui les tient si violement qua peine peut on les rechaufer, les vaches tarissent totalement, ou en partie, Suivant que la fièvre est plus ou moins forte.

Les Bétes que l'on a ouvert & anatomisées dans cette maladie tant Bœufs que vaches mortes & mourantes; avoient un des estomacs, nommé le livre ou Pscautier, à couse des diférens feuillets qui le composent, d'une dureté si considérable, qu'à peine la hache pouvait elle se faire jours à travers, Cette dureté ne doit pas être regardée comme Cause de la Maladie; mais comme Accident; car cette dessication n'est qu'un éfet de la violence de la fièvres. On leur a trouvé aussi le pilon, les intestins grelé & le Mézenterre tres enflamé & pirsemés d'une grande quantité de taches livides, qui faisoient voir visiblement une tres grande malignité, & son sang presque gangrene, la vesicule du fiel étoit si pliene & si tendue quelle avoit quatres fois la grosseur naturelle, remplie, aux uns, d'une liqueur semblable à de la poix fondue, & aux autres, comme une Eau claire, nayant nulle consistance. Le foye, la Rate & les Reins très peu attirés. Le Boyau droit ou Rectum, à quelques uns tres ulcerés, passant dans la dissection du bas ventre à la poitrine on a trouvé à quelques-uns les Poulmonts tres enflamés & quelques fois ulcerés, à légard du Cerveaux, il était presque dans son état naturel.

Comptes rendus

Costumes Suisses, de LOTTI SCHÜRCH et LOUISE WITZIG, traduction française de Lucien Louradour, édité par la Fédération nationale des costumes suisses, Zürich 1980.

C'est par un magnifique après-midi du début d'octobre passé, dans l'historique château de Morges et avec le joyeux concours du groupe de costumes «Les Mouettes», de Morges, que fut présentée à la presse cette belle version française de l'ouvrage de Mlle Lotti Schürch, lui-même fondé sur celui qu'avait publié Mlle Louise Witzig en 1954 et épuisé depuis une douzaine d'années. La traduction française, excellente, est de M. Lucien Louradour, vice-président de la Fédération nationale des costumes suisses; la collaboration scientifique a été assurée par Mme Anna Rapp et Mlle Marie-Thérèse Daniëls ainsi que par M. Ernest Schülé.

Cet ouvrage de grand format, fort de 232 pages, illustré entièrement en couleur, présente 400 costumes les plus importants de notre pays; les photos sont de M. Rolf Weiss. Toutes ont pour cadre un studio construit spécialement à cet effet, ce qu'on peut regretter jusqu'à un certain point car les costumes citadins – rares, il est vrai – s'accomodent mal d'un tel milieu fait de planches de bois clair. En outre, le sourire *cheese* figé sur nombre de frais minois trahit, sinon la fatigue qu'ont dû éprouver plusieurs modèles par suite de longues poses, une relative déformation professionnelle du photographe. C'est dommage, mais ce n'est qu'un détail mineur en comparaison des qualités générales du livre.

Celui-ci s'ouvre par un chapitre sur l'histoire du costume, dans la première partie duquel sont retracées les origines, la mode et la tradition des costumes, puis le déclin de l'ancienne civilisation paysanne à partir du milieu du 19e siècle. La seconde partie de ce chapitre, consacrée à la rénovation et au mouvement des costumes suisses, se trouve à la fin du volume. Entre deux, sur près de 200 pages, s'intercale la présentation des costumes des 26 cantons et demi-cantons de notre pays.